

**Prochaine
occupation de la
Grand'Place,
mercredi 1^{er} mars
17h30 - 19h30.**

RASSEMBLEMENT CITOYEN REPENSONS LE TRAVAIL ET CHANGEONS LA VIE !

**Pour repenser le travail,
ça prendra du temps, ça
veut dire s'émanciper de
notre culture du travail.**

**La loi El Khomri a réveillé
le mouvement social avec
Nuit Debout et des manifs
intersyndicales.**

Lundi 20 février 2017 - N°6

« REPENSONS LE TRAVAIL À ROUBAIX » « SERRER LES DENTS POUR GAGNER SA CROÛTE »

Le mercredi 1^{er} février, 6^{ème} occupation de la Grand'Place, pour la seconde fois sous la pluie.

Nous étions une dizaine de valeureux citoyens sous la tente avec quelques nouvelles têtes mouillées, notamment des jeunes étudiants en questionnement sur leur rapport au travail.

La revue de presse locale, en janvier, a évoqué l'actualité suivante : « Avec Elle, la place des femmes au travail en débat à l'E2C ; Et si Auchan ouvrait le dimanche matin ; Licenciée par mail, elle conteste les accusations ; Mise à la porte de l'hôpital, elle obtient sa réintégration ; Y a-t-il un malaise au sein du personnel municipal ? ; l'ex-secrétaire général de la CGT vient présenter son livre ; La ministre du travail n'entend pas les demandes du GADE ; La lumière (et le retour à l'emploi) viennent des quartiers Nord ». Le débat a brassé large, entre la loi travail l'Europe, les syndicats et le revenu de base. Chacun a cherché à mesurer



notre degré de liberté, nos marges de manœuvre pour « repenser le travail ». Sommes-nous définitivement enfermés,

soumis à la finance et au capitalisme, ou le politique, les lois, les citoyens ont-ils encore le pouvoir de changer le système ?



A l'hôpital de Roubaix, quel syndicalisme ?

Chaque syndicat pris isolément mobilise peu de personnes sur ses actions propres. C'est seulement quand il y a eu une intersyndicale qu'il y a eu du monde. C'est à cela que doivent s'attacher à travailler les syndicats sous peine de disparaître. La défense individuelle d'un adhérent parce qu'il est adhérent, n'est pas toujours juste. La loi travail aura réussi à réveiller le mouvement social avec le mouvement Nuit Debout. L'intersyndicale santé appelle à une ma-

nifestation nationale le 7 mars. Ce n'était pas arrivé depuis 1968. A Roubaix, peut-on réveiller un syndicalisme territorial, de « bourse du travail » dans un contexte d'éclatement des entreprises ? Peut-on retrouver un syndicalisme d'union locale, en complément du syndicalisme de branche ? Tous les salariés ne sont pas dans des grands établissements comme l'hôpital ou la mairie...

Dur de repenser le travail quand on est jeune !

On est largement conditionné à trouver un emploi, à penser qu'il «*faut ser- rer les dents pour gagner sa croûte*». Il y a une pression sociale : «*qu'est ce que tu fais dans la vie ? Si tu n'as pas d'em- ploi, tu es moins que rien*». Quand on est jeune, on est pris en étau entre sa volonté d'indépendance et l'envie de s'émanciper d'un emploi seulement ali- mentaire. «*J'avais choisi une école d'in- génieur, Energie, Eau, Environnement* en pensant changer la Société, mais en fait on fabrique des fausses solutions avec des centrales éoliennes sans décon- struire notre imaginaire énergétique ; j'ai arrêté. Le problème est politique». Repenser le travail demande du temps et des moyens.

Les limites du tout technologique et du tout mondialisé.

Les entreprises se sont mondialisées pensant exporter leurs nouvelles tech- nologies mais en se délocalisant, elles ont aussi cédé leurs brevets. Elle font le chemin inverse en cherchant à se relocaliser. De même plutôt qu'un al- gorithme qui vous envoie ce dont vous avez besoin sur internet, mieux vaut parfois un bon commercial, un contact humain. Il y a donc de l'espoir que l'on revienne sur nos pas pour bâtir une économie plus humaine.

Le mythe de la fin du travail

Les avis sont partagés. Certains pensent que les robots vont détruire plus d'emplois qu'ils n'en créent, et sont séduits par l'idée de créer un re- venu universel en taxant les robots. D'autres disent que la fin du travail est un mythe, que la digitalisation n'a pas supprimé d'emplois de façon massive. Les gens veulent travailler. Il est pré- cisé que le revenu de base ne se justi- fie pas par la fin du travail mais par la volonté de pouvoir choisir son travail et que ce travail n'est pas forcément un emploi. Ça peut être une activité non salariée. «*Créer le revenu de base est un choix politique, l'argent, il y en a* ». Il ne faut pas segmenter notre débat en se polarisant sur le seul revenu de base, il s'agit de repenser la démocratie, la monnaie, repenser l'utilité sociale de chaque activité ou emploi.

Bernard Thibault à Roubaix devant seulement 50 personnes !

L'ancien secrétaire général de la CGT, travaille maintenant à l'OIT (Organi- sation Internationale du Travail). Il est venu à Roubaix présenter son livre et il n'y avait qu'une cinquantaine de personnes. Il a rappelé des constats alarmants : plus de 50 % des salariés dans le Monde ne bénéficient d'au- cun contrat de travail. Toutes les pro- tections sont en train de baisser. On assiste avec la mondialisation à une mise en concurrence des travailleurs protégés avec ceux qui ne le sont pas. il s'agit de repenser la démocratie, la monnaie, repenser l'utilité sociale de chaque activité ou emploi.



POURQUOI REPENSER LE TRAVAIL ?

Parce que le travail, bien qu'au centre de nos vies, assure de moins en moins notre avenir que ce soit en terme de revenus ou de réalisation de soi. Un tiers de la population active de la ville est au chômage ou ne survit que de miettes de travail. Beaucoup de salariés sont en situation de souffrance au travail. Il n'y pas assez d'emplois pour tous alors même que l'on travaille trop. Et, paradoxe ultime, on sait qu'aujourd'hui qu'une partie de cette activité humaine est la première source du dérèglement climatique et menace la survie de l'Humanité.

Comment, partant de Roubaix, faire évoluer notre culture du travail industriel et de la solidarité ? Comment inventer un nouveau partage du travail, des revenus et des activités socialement utiles sans détruire la Planète ? Comment mettre en débat la création, le développement d'activités-travail-emplois, leurs modèles économiques dans la ville ?

UN RASSEMBLEMENT CITOYEN POUR QUOI FAIRE ?

Si le travail est reconnu central dans nos vies, le débat public est inexistant, enfermé dans un discours unique du «retour de la croissance pour faire baisser le chômage» sans en mesurer le prix social, sanitaire et environnemental. Ce rassemblement citoyen est une action, d'interpellation de la société roubaissienne. Son unique revendication est que soit co-construit avec les institutions un véritable débat public à la hauteur des difficultés que rencontrent les habitants à ce sujet, en mobilisant tous les acteurs et la population.

QUI PEUT VENIR AU RASSEMBLEMENT CITOYEN ?

Tout citoyen habitant ou/et travaillant à Roubaix qui veut s'exprimer sur la question du travail, qui ressent l'urgence de faire évoluer la situation de notre rap- port au travail, au chômage, à la solidarité dans cette ville et de créer un mouvement citoyen plus fort sur cette question.

QUI EST CE COLLECTIF ?

Ce collectif a été fondé en mars 2014 par des citoyens engagés dans la vie associative et syndicale de la ville notamment sur la question du travail, du chômage et de l'emploi. Aujourd'hui, ils proposent des débats citoyens, avancent des propositions et ouvrent le débat sur la place publique.